

Voyage palpitant au pays des figurants

Mardi, 8 h 30, devant le siège de la Banque cantonale jurassienne à Delémont. Au coin du bâtiment, un chariot où l'on sert généreusement boissons chaudes et gâteaux à la quinzaine de figurants venus pour participer aux premières scènes du film *Win Win*. Les figurants se saluent poliment, s'observent. Dans le fond, aucun d'eux ne sait vraiment à quoi s'attendre. «Vous pensez qu'on devra parler? Qu'on nous reconnaîtra à l'écran?» A deux pas de là, l'équipe de tournage est sur le qui-vive. L'effervescence est impressionnante. «J'étais vraiment curieuse de voir comment un tournage se déroulait», avoue Belkys, figurante domiciliée à Delémont. Il est vrai que le Jurassien n'est pas franchement habitué à assister à ce genre de spectacle.

«Soyez naturels!»

Il est 9 h 50, tout est en place pour la première scène du film. Les figurants sont rapidement briefés: «Vous deux formerez un couple et traverserez la rue en arrière-plan», indique David El Hakim. «Marchez normalement, faites semblant de discuter. L'important est de rester naturel!» «Prêt pour la répétition. Silence sur le plateau, moteur, on tourne... Action!» D'une seconde à l'autre, la ruelle située dans le champ de la caméra s'anime. Les figurants, simples passants ou hommes d'affaires, meublent la scène avec un naturel remarquable. «Ok, coupé! Tout le monde se remet en place!» Et on recommence. Resté à proximité des figurants «au repos», David rigole: «Il ne faut pas vous étonner. On entend souvent: «Elle est parfaite! On va la refaire!» C'est un peu ça, effectivement. Mais le sourire est sur toutes les lèvres, comme le soleil qui fait enfin son apparition.

Une véritable industrie

En une matinée, deux séquences ont finalement été enregistrées, pour un total d'environ... une minute de film. Acteur d'un jour, Fabrice est impressionné. «C'est une véritable industrie! Il y a des types partout avec des oreillettes, tout le monde parle, on se demande qui dirige», remarque-t-il. «Je pourrai dire «J'y étais», sourit Clémence, heureuse d'avoir pu partager un moment unique de rencontres et de convivialité. Richard et Emmanuel abondent dans son sens. Et se réjouissent déjà de pouvoir se voir, peut-être l'espace de 3 ou 4 secondes, sur le grand écran lors de la sortie du film!

Extraits d'un article d'Olivier Zahno, journaliste et figurant de *Win Win*, paru dans Le Quotidien Jurassien du 23.5.12



WIN WIN L'ALBUM DU TOURNAGE







Cet album du tournage de *Win Win*, tiré à 2 000 exemplaires, a été achevé d'imprimer fin mars 2013 sur les presses du Centre d'impression et d'arts graphiques Pressor SA, à Delémont.

La plupart des photos sont l'œuvre de Roger Meier (Agence BIST) et de Pablo Lovy. Pablo Lovy a par ailleurs photographié les figurants du film qui se trouvent au début et à la fin de l'ouvrage. Ça et là, quelques contributions de Stéphane Gerber (Agence BIST), Frédéric Recrosio, Claudio Tonetti, Alain de Preux, Pierre-Alain Meier, que nous remercions ici.

Les textes sont de Pierre-Alain Meier, producteur, et de Claudio Tonetti, réalisateur de *Win Win*.

La conception graphique et la mise en pages sont l'œuvre de René Lovy.

© Editions D + P SA, Delémont & Prince Film SA, Undervelier - 2013

ISBN 978-2-9700662-7-9

PRINCEFILM
Le Quotidien
JURASSIEN



L'ALBUM DU TOURNAGE





DEVELOPPEMENT ET MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Un fait réel

L'histoire de *Win Win* s'inspire d'un fait réel : en octobre 2006, quelques mois après les attentats terroristes de Bali, 26 jeunes femmes chinoises invitées par le parlementaire fédéral jurassien Pierre Kohler et son associé chinois Yuming Yang débarquèrent en Suisse pour participer à la demi-finale de Miss Chine.

L'idée d'essayer d'en faire un film est de Béatrice Guelpa. Elle a soumis son projet à Philippe Berthet, alors directeur de l'Unité fiction de la RTS. Celui-ci l'a encouragée à procéder à une enquête de terrain et notamment à rencontrer les principaux protagonistes de cette histoire.

Le 15 décembre 2006, Philippe Berthet me sollicite ainsi que Jacques Akchoti, scénariste et consultant à Paris, avec qui nous avons développé en partenariat avec la RTS, au cours des années 90, les projets «Blind Date» et «Nous les Suisses». Il nous communique le résultat des investigations de Béatrice Guelpa. Nous nous réunissons quelques jours plus tard, le 4 janvier 2007. Tous sont d'accord et ravis de collaborer - chacun dans son rôle - au développement d'un projet de film romand, qui a pour ambition d'essayer de réconcilier le public d'ici avec son cinéma.

Le Label TSR

Nous prenons la décision d'inscrire le projet dans le cadre du «Label TSR», nouvellement mis en place, dont les conditions sont les suivantes :

- le sujet doit être contemporain et se dérouler principalement en Suisse Romande ;
- le tournage doit s'effectuer majoritairement en Suisse Romande, valoriser les talents de la région et s'adresser en priorité à un large public romand ;
- le projet doit être ambitieux et avoir un ton, un climat et une ambiance propres à entraîner l'adhésion d'un large public.

Un seul projet par année se verra attribuer le Label TSR, qui consiste en une coproduction de la RTS à hauteur de 1 million de CHF.

Une comédie populaire...

Nous avons tout de suite été très clairs avec les auteurs : il ne s’agissait pas d’envisager un film de type « documentaire », ni de coller aux évènements et aux personnages réels, mais de puiser dans cette histoire un peu incroyable, dont les Jurassiens et une partie des Suisses romands ont amplement entendu parler, de quoi bâtir une fiction qui raconte le Jura et la Suisse d’aujourd’hui.

La Suisse de Paul Girard, le principal protagoniste du film, est un pays ouvert sur le monde, un pays composé de gens entreprenants, mais souvent réservés, modestes, industriels, attachés à la valeur du travail, un pays fait de gens entiers qui empruntent parfois des chemins de traverse qui dérangent l’ordre établi.

Nous avons toujours envisagé avec ce projet une comédie populaire au sens noble du terme : faire réfléchir sur l’identité suisse, mais en laissant une large place au plaisir.

Les spectateurs doivent se reconnaître dans ce film qui parle d’eux. *Win Win* veut montrer la Suisse moins connue des cantons dits périphériques, oubliés des circuits touristiques classiques. Mais pas question de jouer sur une quelconque fibre nationaliste, pas plus que de glorifier une vision d’une Suisse passéiste, figée dans ses traditions. Au contraire, la Suisse de Paul est inattendue, spontanée, elle n’a pas peur du succès. Paul, dans son genre, est un « rebelle » qui va réussir son pari et devenir une sorte de héros populaire, incarner la preuve que toutes les têtes qui dépassent ne sont pas forcément « coupées » au pays du consensus. Notre ambition est au fond d’inciter à une forme de résistance par le rire. Montrer qu’en Suisse, pays considéré comme celui de la « stabilité et de la mesure », être différent, refuser de jouer selon les règles établies, ne conduit pas fatalement à l’échec.

Fin 2008... enfin un synopsis...

Après plusieurs mois d’écriture, de tentatives dans différentes directions, les grandes lignes de l’histoire sont enfin là.

Win Win peut être résumé simplement ainsi :

Deux amis, Paul Girard, le maire « people » de Delémont qui brigue une carrière nationale, et Liu, un horloger chinois installé dans le Jura, décident d’organiser la demi-finale de Miss Chine en Suisse. Grâce à ce projet original et médiatique, Paul espère acquérir l’image de futur député d’envergure nationale que son parti lui refuse, et Liu s’ouvrir le marché chinois de la montre de luxe.

Alors qu’ils s’imaginaient emmener les candidates dans les hauts lieux touristiques du pays et être accueillis en héros, les deux compères se heurtent à la résistance du monde politique, de Suisse Tourisme et à l’indifférence des sponsors.

Pour honorer leur contrat et ne pas perdre la face, Paul et Liu mettent à contribution leur réseau local. Ils improvisent un voyage dans une Suisse bien différente de l’image de la carte postale : au lieu des palaces, les candidates découvrent le charme des nuits dans la paille, l’hospitalité militaire et les produits du terroir.

La loufoquerie de l’entreprise séduit pourtant les médias et les 300 millions de téléspectateurs chinois. Mais ce succès populaire permettra-t-il à Paul de se voir ouvrir les portes du Parlement fédéral bernois ? Et Liu parviendra-t-il à inonder le marché chinois de montres made in Switzerland ?

Étape suivante, le choix du réalisateur

Je n’ignorais pas au départ que le développement du projet serait long et ardu. Il nous a donc semblé avec Jacques Akchoti que nous ne devions pas entraîner avec nous un réalisateur pendant des mois voire des années de développement. Il est préférable pour de tels projets que le réalisateur intervienne plus tard, avec une certaine fraîcheur. Nous avons donc pris le risque de ne pas en trouver, parce que cette conception du travail n’est pas encore très pratiquée dans notre pays.

Après différentes rencontres au cours de plusieurs mois, j’ai choisi de collaborer avec Claudio Tonetti, dont j’avais déjà produit *Charmants Voisins* quelques années plus tôt. Ce choix s’est révélé pertinent et approprié. Notre collaboration a été féconde et humainement très agréable. Nous avons été du début à la fin sur la même longueur d’onde, ce qui est assez rare et inhabituel pour le souligner.

La recherche de financement

Win Win s’annonçait comme un film relativement cher, à cause notamment du nombre élevé de décors, plus d’une cinquantaine, et de personnages, également plus d’une cinquantaine, un tournage en Chine, de nombreuses scènes de foules, la présence pendant un mois d’actrices pour lesquelles il conviendrait au minimum de quadrupler l’équipe dite HMC (habillage - maquillage - coiffure), etc. J’en avais fait une première approximation à 5 millions de CHF, en estimant un montant total pour les acteurs à environ 1 million de CHF.

Le potentiel de financement d’un film suisse quel qu’il soit est au maximum de 3 millions de CHF. Le problème de la production de *Win Win* se résuma donc rapidement à la question suivante : comment et à quelle hauteur financière chercher à impliquer la France (et éventuellement la Belgique, le Luxembourg, ou encore le Canada) sans que le film ne perde son identité suisse romande ?

J’ai vite intégré le fait qu’il n’y avait pas moyen de songer à de grandes vedettes françaises dont l’engagement permet généralement de financer un film. Les cachets des Benoît Poelvoorde, José Garcia, etc, avoisinent voire dépassent largement le million d’euros. Avec de telles vedettes, le coût du film dépasserait allégrement les 10 à 15 millions de CHF. Seule la France (TF1, Canal Plus) peut financer de tels budgets pour des comédies en langue française. Si par chance de telles chaînes étaient intéressées à notre projet, elles exigeraient au minimum que le film soit réalisé en France.

Plus question en tous cas d’imaginer le film à identité romande envisagé au départ. J’ai donc conclu que pour que *Win Win* reste un film romand, il convenait de se priver de grandes vedettes françaises, et de se diriger vers un casting mi-romand, mi-français, voire éventuellement belge, le meilleur possible pour un coût acceptable. Puis d’abaisser le budget au minimum incompressible de 4 à 4.5 millions de CHF, avec une part suisse comprise entre 70% et 80%, soit entre 3 et 3.5 millions CHF. Chercher ensuite à convaincre encore d’autres partenaires en Suisse, des partenaires exceptionnels, des financiers, des sponsors, se tourner vers le canton du Jura en sollicitant de sa part un effort inhabituel, chercher de nouvelles idées dans la manière de fabriquer le film.

C’est ce qu’avec mes proches collaborateurs nous avons entrepris, chercher des solutions pendant de longs mois sans ménager nos efforts, accepter de vivre quelques déconvenues,

remettre continûment l’ouvrage sur le métier, envisager à un moment donné une partie du tournage en Belgique, choisir tel acteur un peu plus connu plutôt que tel autre, attendre pendant des mois des décisions de chaînes qui finiront par ne jamais arriver, prévoir de simplifier le tournage en retravaillant le scénario, etc. J’ai même à quelques reprises envisagé de renoncer, car le défi confinait parfois à l’impossible… impossible qui, comme nous le savons bien, n’est pas jurassien.

Il n’en reste pas moins que :

- il a été ardu de convaincre l’Office fédéral de la culture de subventionner une comédie populaire…

- il a été laborieux de convaincre la RTS, qui entre-temps avait changé de politique des programmes et abandonné le «Label TSR», de confirmer l’important et indispensable soutien escompté, sans lequel la production du film devenait tout simplement impossible…

- il a été malcommode de convaincre les autorités politiques du Canton du Jura de supporter un film qu’elles pensaient être à la gloire du PDC…

- il a été délicat de presser le distributeur Frenetic Films à Zürich à consentir à un investissement conséquent pour un film suisse romand…

- il s’est avéré impossible d’entraîner un producteur français à coproduire ce film et d’y apporter un cofinancement substantiel…

- il a été beaucoup plus compliqué que prévu de convaincre «Pays romand - Pays gourmand», notre principal sponsor, qui est à sa manière un personnage incontournable du film, de s’engager dans le projet.

Mais en fin de compte, tous ces différents partenaires, et quelques autres, ont joué le jeu et nous ont soutenus. J’ai néanmoins dû accepter de prendre un risque personnel élevé. A l’instar de Paul dans le film et de Pierre Kohler en 2006, j’ai dû y aller de ma poche et emprunter une certaine somme à la banque en garantie de biens personnels pour couvrir une partie des coûts du film. Comme souvent, la fiction est rattrapée par la réalité, et inversement.

Un tournage dans le Jura… et un film d’abord jurassien

Win Win étant en définitive prévu d’être très majoritairement tourné à Delémont et environs, j’étais donc forcément dépendant de toutes les meilleures faveurs et volontés que je parviendrais à mobiliser dans le Jura. Cela a été la très bonne surprise du film.

Les Jurassiens se sont montrés très coopératifs et généreux. Au premier chef, les figurants du film, qui ont été d’une rare et exceptionnelle disponibilité. Le Quotidien Jurassien ensuite, qui a joué le jeu avec dévouement et libéralité, ainsi que de nombreuses autres personnes et institutions, qui seront toutes remerciées au générique de fin du film.

Il était en effet essentiel, pour réussir à convaincre mes partenaires en Suisse alémanique et en Belgique, de montrer que *Win Win* était désiré et soutenu dans sa région. Le tournage, à cet égard, était une première échéance très importante. Car tous ces différents coproducteurs, investisseurs, intéressés au succès du film, savent qu’au moment de la promotion et de la sortie publique du film, tout partira d’ici : si *Win Win* ne réussit pas d’abord à convaincre et à éblouir dans le Jura, il n’existera pas non plus ailleurs. Le film devra en effet d’abord «toucher» le public jurassien pour peut-être devenir un film grand public à succès.

Notre pari à cet égard est celui-ci : si les Jurassiens se reconnaissent dans le film, s’ils y

retrouvent leur graine d’effronterie mâtinée de culot et de roublardise, leur volonté de ne pas se laisser dire ce qu’il faut faire et comment il faut le faire, leur solidarité atavique, alors le film parlera à tout le monde. A la fin du film, s’il est réussi, les spectateurs devront se dire, il fait bon vivre au pied de ces vieilles montagnes usées, les gens y sont encore solidaires, un peu parfois faisant feu de tout bois, mais ils ont peut-être encore un peu mieux compris qu’ailleurs comment faire de ce monde un endroit qui reste vivable. Au prix probablement de quelques concessions faites à notre monde un peu déjanté. Mais après tout, si pour défendre ses valeurs il faut savoir les vendre, tant que l’on n’oublie pas ce que l’on fait et que l’on ne se perd pas soi-même en chemin, où est le mal ? Il y a quelque chose du village gaulois, des *Ch’tis* et de *Good Bye Lenin* dans *Win Win*. Ce quelque chose qui différencie les films moqueurs et réactionnaires des films bienveillants s’appuyant sur une certaine nostalgie.

Pierre-Alain Meier, Delémont, le 20.11.2012



LA RECHERCHE DES ACTEURS

Le Casting

Le casting, c’est l’étape du film durant laquelle on recherche les comédiens qui incarneront les personnages créés par les auteurs. Nous avons longuement réfléchi, déjà plus d'un an avant le tournage, à propos de qui pourrait être le comédien idéal qui interpréterait le rôle de Paul Girard. Comme Pierre-Alain l’explique dans son introduction, penser à des acteurs tels que José Garcia, Benoît Poolevorde, Jean Dujardin, Gad Elmaleh, Clovis Cornillac et quelques autres, aurait été vain, car il importait de ne pas devoir changer le scénario pour plaire aux chaînes françaises en raison du prix du casting, car même en cinéma, à partir d'un certain point, c’est qui paye commande... Nous avons donc choisi de faire confiance au scénario et à des comédiens moins célèbres (du moins pour l’instant), mais non moins talentueux.

Gérard Moulévrier

J’ai souhaité travailler pour ce film avec Gérard Moulévrier, qui est l’un des meilleurs directeurs de casting que je connaisse, ainsi que, après de nombreuses collaborations, un ami. Ce nom ne dit certainement rien au grand public, mais il faut savoir qu’il est une personnalité incontournable dans la profession et qu’il connaît pratiquement tous les comédiens (et surtout leurs numéros de téléphones) de France et de Navarre. A titre d'exemple, c’est lui qui a fait le casting de *Bienvenue chez les Chtis*, *Astérix et Obélix contre César*, *Les Ripoux*, *Camping 1 et 2*, *Palais Royal*, *Ma femme est une actrice*, etc.

Jean-Luc Couchard

Tant que nous n’aurions pas trouvé le comédien qui interpréterait le personnage de Paul Girard, il serait impossible de finaliser le reste de la distribution. Qui envisager pour Paul ? Un comédien suisse, Vincent Perez ? Un comédien français, Bruno Solo ? Nous y avons pensé. Ce sera finalement, après une recherche attentive, un comédien belge... Jean-Luc Couchard, qui s’imposera. Un inconnu ? Pas tout-à-fait. Gérard Moulévrier me l’avait tout d’abord suggéré pour un rôle secondaire dans le film. Je l’avais vu jouer dans *Taxi 4*, *Rien à déclarer*, *Mon pire cauchemar*, *Il était une fois une fois*... pour ne citer que les plus connus où il m’avait vraiment impressionné. J’ai tout de suite été séduit par son énergie, son sens de la comédie, sa sympathie communicative, j’ai immédiatement pensé qu’il pourrait être un Paul Girard idéal. Un doute légi-

time néanmoins me taraudait : Jean-Luc Couchard saura-t-il interpréter le rôle de Paul Girard avec le sens des nuances profondes et complexes que le personnage exige, dispose-t-il de la gamme de gris indispensable pour dépeindre Paul Girard, réussira-t-il à nous faire partager sa quête, à nous faire ressentir tout l’amour qu’il éprouve pour sa région et ses habitants, ses amis et ses proches, à laisser transparaître une sensibilité et une fibre humanistes, en un mot, à devenir un vrai Jurassien ? Des essais attentifs dissipèrent très rapidement toutes mes craintes. Bref, nous avons trouvé notre Paul Girard.

Anne Comte

Après avoir trouvé Paul, il nous fallait trouver son épouse... madame Véronique Girard. Anne Comte s’imposa naturellement. Je la connaissais déjà car elle avait tourné avec moi en 2006 dans *La Grande Peur dans la Montagne*, d’après C-F. Ramuz. Ce fut évidemment un bonheur de la retrouver 6 ans plus tard, qui plus est dans un registre totalement différent. Anne est une excellente comédienne et je l’adore. Elle est drôle et touchante à la fois. C’est Gérard Moulévrier (encore lui) qui l’avait alors découverte et me l’avait présentée. Anne m’a révélé, lorsque je lui ai proposé le rôle de Véronique, que son institutrice, lors qu’elle était adolescente, n’était autre que la vraie Madame... Kohler. Comme quoi le hasard fait bien les choses.

Xiaoxing Chang

L’autre difficulté majeure du casting était de trouver le personnage de Liu Jun, l’ami chinois de Paul Girard. Il fallait que cette paire soit crédible pour faire fonctionner l’histoire. Liu ne devait pas être un simple faire valoir, mais un partenaire à part entière, sinon le tandem s’effondrait... Et le film aussi.

Nous avons écumé les agences parisiennes pour trouver le Liu idéal. Les acteurs asiatiques ne courent pas les rues, même à Paris. Nous étions un peu dépités à l’idée de devoir choisir un acteur par défaut. Nos premières rencontres avec des comédiens et comédiennes chinois eurent lieu en décembre 2011. De simples entretiens pour d’abord sonder, discuter du projet et voir si certains d’entre eux pouvaient correspondre aux rôles. Parmi eux, il y avait Xiaoxing Cheng qui nous avait bien plu. Mais au moment d’effectuer des premiers essais filmés début 2012, il se trouvait malheureusement en Chine pour un autre tournage. Dommage. Cela arrive parfois. Nous y avons donc quasiment renoncé.

Je n’étais pas très satisfait des essais des différents Liu envisagés. Soit ils n’étaient pas très bons, soit ils n’étaient pas le personnage. J’étais, je dois le dire, un peu résigné à l’idée de devoir prendre celui qui serait la plus proche de notre personnage. J’avais retenu 3 acteurs pour des derniers essais avec Jean-Luc Couchard afin de voir lequel correspondrait finalement le mieux au couple que je cherchais à former. Quelques jours avant la date fatidique, Gérard Moulévrier me téléphona pour me dire que Xiaoxing Cheng venait de rentrer de

Chine et qu'il pourrait, si je le souhaitais, être également présent. Je l'avais presque oublié et nous le fîmes venir, sans trop y croire.

Mais Xiaoxing passa les essais avec brio. C'était lui, sans aucun doute ! Le courant est passé tout de suite entre les deux comédiens et il avait parfaitement cerné le personnage. J'étais ravi et soulagé. Nous avons nos deux compères. La complicité qui s'établit pendant les essais entre Jean-Luc et Xiaoxing se poursuivit pendant tout le tournage. Xiaoxing est très inventif et il a souvent proposé des idées de jeu que j'ai retenues.

Bing Yin, Xin Wang, Kéa Kaing, Daphné Hacquard, Cathy Min Jung, Fang Hsuan Chiu, Mai Anh Le

Xiaoxing n'était pas le seul comédien chinois que nous cherchions. Il y avait encore Chang, le patron de la chaîne de télévision chinoise Lotus TV.

Bing Yin, quelle belle rencontre ! C'est un comédien solide et précis. Il a su apporter l'auto-rité, la présence et la prestance nécessaires au personnage de Chang. C'est un acteur d'une grande finesse et c'est dommage que l'on ne fasse pas plus appel à lui en France, car il est vraiment extraordinaire.

Puis il y avait les 3 Miss : Ting Ting, Jia Li et Fang.

Xin Wang a fait d'excellents essais. Ironie du destin, elle a eu un parcours similaire au personnage de Ting Ting, elle a terminé... 3^e d'un concours de Miss. Je n'ai pas hésité une seconde à la choisir pour jouer le rôle de Ting Ting.

Kéa Kaing a donné vie au personnage de Jia Li qui n'était qu'une silhouette dans le scénario. Elle apporte beaucoup d'humour et de fraîcheur dans le film. Cette très jeune comédienne s'est investie totalement et a appris le chinois pour dire ses répliques. Idem pour Daphné Hacquard qui devait interpréter la boudeuse Fang.

Mai Anh Le interpréta le rôle de la secrétaire de Chang avec brio, et Cathy Min Jung créa un rôle de composition hilarant avec le rôle de Chuang Mu, qui est la responsable des Miss et la future épouse de... chuuuut !

Toutes nos actrices chinoises furent coachées par la délicieuse Fang Hsuan Chiu qui joue la femme de Liu dans le film.

Jean-Luc Bideau, Didier Flamand, Richard Sammel, Guy Lecluyse, Frédéric Recrosio et les autres

Compléter le casting fut plus simple et les choix s'imposèrent par leur évidence. De nombreux comédiens vinrent se joindre à l'aventure de *Win Win*. Tous aimaient et croyaient au projet :

Jean-Luc Bideau, avec qui j'avais déjà eu le bonheur de tourner, jubilait à l'idée d'incarner le chef du PDC.

Didier Flamand nous a fait l'amitié à Pierre-Alain et à moi de venir tourner une séquence et d'incarner un... Conseiller fédéral.

Richard Sammel (*Inglorious Bastards*) avec lequel j'avais réalisé un court métrage il y a bien longtemps... vint aussi par amitié et fidélité jouer le rôle de Fischer, le brigadier.

Guy Lecluyse a dit immédiatement oui au projet. Il donne corps au personnage de René par son altruisme et sa truculence. Il nous a offert plus que ce dont nous avions rêvé pour le personnage de René Solis. Je savais que c'était un excellent comédien, mais là, il a surpris

plus d'une fois toute l'équipe durant le tournage par la puissance et la justesse de son jeu et évidemment sa drôlerie. C'est juré, si je peux tourner Don Quichotte un jour, je le prendrai pour jouer Sancho Pança.

Frédéric Recrosio vint aussi très généreusement se marier à la distribution du film. C'est un artiste polyvalent et curieux de tout. Son jeu est insolite et inattendu, il s'impose comme l'un des comédiens avec lequel il va falloir compter au cours de ces prochaines années, à l'instar de Brigitte Rosset et de Jean-Luc Barbezat, capables tout les deux de passer avec une grande aisance du drame à la comédie. Ils sont de formidables acteurs trop souvent oubliés ou négligés dans les castings, par le simple fait d'être des humoristes.

Sans vouloir créer de polémique - loin de moi cette idée - je dois souligner que plusieurs comédiens romands refusèrent les rôles entre autres de Fischer le brigadier, de Michel le kiosquier et de Georges Spicher le responsable de Suisse Tourisme, les estimant trop petits. Certains se sentirent même offensés qu'on ose leur proposer de tels rôles.

C'est la raison pour laquelle je fis appel à des comédiens français. Laurent Bateau, qui a tourné dans une quarantaine de films (récemment, *Polisse*, *OSS 117*, *La guerre des miss*, *Au-delà* de Clint Eastwood, etc) choisit ses rôles en fonction de critères de qualité et non au nombre de jours de tournage. Cyrille Eldin, qui après avoir incarné le personnage d'Edouard Balladur dans *Mort d'un président* de Pierre Aknine, est venu prêter ses traits à Georges Spicher, le directeur de Suisse Tourisme. Cet acteur, chroniqueur politiquement incorrect de la *Matinale* à Canal Plus, passe d'un registre à l'autre avec délectation. Jean-François Gallotte, qui a joué l'année dernière un rôle important dans la *Vérité si je mens 3*, qui a interprété des rôles remarquables dans une centaine de films, est venu à Delémont pour... 1 jour de tournage. Tous appréciaient le scénario et leur rôle et sont venus dans le Jura avec une entière disponibilité.

Pendant le tournage

Le tournage fut pour moi un grand moment de bonheur et de plaisir, ainsi qu'une incroyable aventure humaine et artistique, et j'espère que la bonne humeur qui régna pendant le tournage transparaîtra dans le film.

J'aimerais enfin adresser un grand coup de chapeau aux figurants qui ont travaillé de manière désintéressée dans le film et parfois dans des conditions difficiles. Je n'ai pas eu assez souvent l'occasion de les remercier comme il se doit, trop préoccupé, concentré ou stressé que j'étais par le rythme intense des journées de travail. Qu'ils veuillent bien me pardonner et trouver à travers ces quelques lignes l'expression de toute ma gratitude pour le temps, la patience, la gentillesse et la disponibilité dont ils ont fait preuve et nous ont gratifiés, et ceci toujours dans la bonne humeur et avec talent.

A toutes et tous, j'adresse encore un grand MERCI sincère et du fond du cœur.

Claudio Tonetti, Bruxelles, le 1.12. 2012



1/7

La Citation de la semaine:

«Tant de mains pour transformer ce monde, et si peu de regards pour le contempler!»

Julien Gracq

La préparation du tournage de *Win Win* a démarré officiellement le 26 mars 2012. Les quelques jours qui ont précédé, avec Suzanne Meier ma jeune sœur et collaboratrice, et Claudio Tonetti le réalisateur, nous avons accueilli les premiers techniciens du film arrivés à Delémont: Richard Allieu, le directeur de production - qui avait déjà pour sa part foulé à quelques reprises le sol jurassien à partir de mi-janvier - Clauss Gigli, la régisseuse générale, Fabrice Couchard, le 1^{er} assistant-réalisateur, Carlo Varini, le chef-opérateur, Thomas Leporrier, le chef-décorateur... Mon autre précieuse collaboratrice, Monika Bregger Meier, par ailleurs ma partenaire dans la vie, était déjà à l'œuvre depuis plusieurs semaines, en charge des repérages des principaux lieux de tournage. Elle ne put malheureusement pas diriger comme prévu initialement les «décors» du film, parce que nous n'avons pas trouvé de solution appropriée pour nos 3 enfants pendant les 6 mois environ que devaient durer la préparation, le tournage et les rendus. Elle collabora néanmoins activement au film, à de multiples égards.

Tous les nouveaux arrivants prirent leurs quartiers à Delémont et environs pour une centaine de jours, certains préférant habiter dans des maisons ou des appartements, d'autres dans les différents hôtels de la ville. Repérages et aménagement des décors, recherche des accessoires, casting des acteurs secondaires et des petits rôles, autorisations de tournage, plan de travail, découpage des scènes, étaient au programme.

Au cours des 8 semaines suivantes, presque chaque jour, de nouveaux techniciens arrivèrent. Il fallait pour chacun trouver un logement adéquat. Suzanne, en charge entre autres de ce dossier, y a passé un nombre incalculable d'heures. Une semaine environ avant le début du tournage, fixé au mardi 22 mai 2012, une quarantaine de techniciens avaient déjà rejoint la capitale jurassienne. La veille du tournage, Jean-Luc Couchard (rôle de Paul) et Xiaoxing Cheng (rôle de Liu), les deux acteurs principaux, rejoignirent l'équipe. Au menu : essais de costumes, de maquillage et de coiffure, ainsi que répétition des scènes avec Claudio, etc.

Le tournage a démarré le mardi 22 mai à 8 h 30, devant l'immeuble de la Suva au quai de la Sorne à Delémont. Deux scènes étaient au programme: Paul et Liu entrent dans l'immeuble de «Suisse Tourisme» avec l'intention de «vendre» leur concours de miss, et ils en ressortent un peu plus tard, furieux d'avoir été éconduits.

L'après-midi, nous avons tourné à la gare de Delémont la scène où Paul et Liu reviennent de Berne. En fin d'après-midi, l'équipe est encore partie tourner une scène au Pré-Petitjean, la première scène emblématique du film, où Paul se couche énigmatiquement sur une voie ferrée...

Le lendemain, rendez-vous d'abord chez Humard Automation SA pour le tournage de la scène où Paul cherche à vendre ses miss

à Georges Spicher, le responsable de Suisse Tourisme (Cyrille Eldin). L'après-midi, nous avons tourné à l'intérieur de la Halle des Expositions transformée en studio, une scène de voiture censée se passer en Chine, où Liu apprend à Paul les règles de la vie chinoise. Les fonds verts que nous avons placés sur toutes les vitres de la voiture permettront en post-production d'insérer des images qui seront tournées plus tard dans les rues de Shanghai.

Le jeudi, début de tournage dans la Cour du Château : Paul annonce à sa femme (Anne Comte) que Pierre Theubet (Jean-Luc Bideau), le chef du PDC, le lâche. Puis nous nous rendons dans les couloirs du Parlement jurassien pour tourner la scène où une dizaine de membres du comité du PDC sortent en félicitant Christian Fleuy (Laurent Bateau), et où Paul comprend sa défaite.

Le samedi à Alle, tournage dans les locaux de Hebe Watch, la scène où Liu est catastrophé car il ne trouve pas de sponsors...

Au total, 64 Jurassiennes et Jurassiens ont figuré dans le film au cours de ces 5 premiers jours de tournage.

Parmi les séduisantes photos - de Roger Meier et de Pablo Lovy, à propos desquelles, d'entente avec eux, nous avons décidé de ne pas en préciser chaque fois l'auteur - que j'ai retenues pour illustrer cette première semaine de tournage, il y a celle de la première rencontre de Jean-Luc Couchard avec Pierre Kohler à l'occasion du pot de bienvenue organisé la veille du tournage au Forum St-Georges, en présence de M. Sigismond Jacquod, puis une photo pleine page de Jean-Luc Couchard en haut de l'escalier de la mairie, où il semble déjà personnifier le maire de la ville. Jean-Luc a même remplacé Pierre Kohler le lendemain au Conseil de Ville, où il est venu avec Nina, sa petite fille arrivée la veille à Delémont en compagnie de sa nounou.

J'ai également retenu une photo de Carlo Varini, le chef-opérateur, qui filme dans le couloir du Parlement l'acteur Laurent Bateau en train de lire *Le Quotidien Jurassien*, une photo de tournage dans le bureau de M. le Chancelier d'Etat, quelques photos de séances de maquillage-coiffure d'avant-tournage, une photo d'ensemble des figurants du 1^{er} jour, des photos de plateau prises sur le quai 3 de la gare de Delémont, une photo de groupe prise devant chez Humard SA, une photo de Jean-Luc Bideau et Pierre Kohler derrière le Parlement. On reconnaîtra Leila, la coiffeuse, et Helen, la maquilleuse, Claudio, le réalisateur, en train de vérifier le maquillage de ses acteurs, Richard Allieu, Fabrice Couchard, Alain Temmermann et David El Hakim dans la rue de la Préfecture devant le local de maquillage, on me reconnaîtra en compagnie de Jean-Luc Couchard à la rue de la Préfecture et avec le même Jean-Luc et Pierre Kohler en train de plaisanter quelques minutes avant le tournage du 1^{er} plan du film devant l'immeuble de la Suva.















2/7

La Citation de la semaine:

«L'expérience est le nom que chacun donne à ses erreurs.»
Oscar Wilde

Le tournage a déjà trouvé son rythme de croisière. Scène difficile lors de la reprise le mardi 29 mai, la fameuse scène 11, où Liu essaie de persuader Paul d'inviter les miss en Suisse. Le tournage a lieu en fin d'après-midi et de nuit sur les hauteurs de Soulce, dans la maison de ma tante Marily. Le tournage se termine au petit matin, toutes les scènes prévues n'ont pas été tournées, nous devons revenir...

Les jours suivants, du mercredi au samedi, nous avons tourné une vingtaine de scènes se passant à l'intérieur et aux abords de la maison de Paul Girard, la scène où Ting Ting (Xin Wang) et Vincent (Frédéric Recrosio) tentent de convaincre Paul de ne pas abandonner, celle où Véronique (Anne Comte), furieuse, reproche à Paul de ne penser qu'à sa députation, celle encore où Véronique est en robe chinoise et où Paul l'admire, avant que Véronique ne remarque un peu plus tard que Paul lui a offert la même robe que celle que portait Ting Ting à Shanghai! Jalousie! Véronique découvre encore que Paul a prélevé l'argent du compte de leur fille Julie (Danaé Destraz) pour payer

le voyage des miss, les scènes où Paul, seul dans le salon, broie du noir, et où il tente de parler à Véronique, fâchée, enfermée dans sa chambre, etc.

Pierre et Geneviève Kohler, avec l'accord de leurs enfants, nous ont aimablement prêté leur maison pendant une bonne semaine, 2 jours pour aménager les différents espaces, 4 jours de tournage et 1 jour pour (à peu près) tout remettre en ordre. Partant, la famille Kohler a donc passé quelques jours à l'hôtel, puis M^{me} Kohler et les enfants sont partis pour le week-end en Valais, tandis que Pierre Kohler a choisi pendant 2 jours de squatter sa propre maison et de vivre au milieu des projecteurs, des câbles et des nombreux autres accessoires de tournage. Je profite de l'occasion pour le remercier ici de toute sa généreuse bienveillance à mon égard et à celle de toute l'équipe. Il est un homme d'une fidélité exceptionnelle, jamais en 3 ou 4 années d'échanges et de collaboration avec lui, il n'a manqué une seule fois à sa parole. Pendant le tournage, il est régulièrement venu nous visiter, nous encourager, il a souvent invité des membres de l'équipe et des acteurs au restaurant, a accueilli chaque nouvel arrivant à Delémont avec un petit mot qui fait plaisir; il nous a également gracieusement prêté sa voiture (la voiture de Paul dans le film) qui lui a été rendue avec quelques dommages qu'il a pris à sa charge, etc. Mais pour être bien clair, au contraire de ce que j'ai entendu à quelques reprises, il n'a en aucune manière financé un film sensé être à sa gloire, même s'il en est, s'il en reste, avec son ami Yuming Yang, l'inspirateur.

La deuxième semaine était la plus simple de toutes, peu de changements de décors, peu d'acteurs présents. Pour la petite histoire, une délégation de l'équipe dont j'étais, avec entre autres Jean-Luc Couchard, Anne Comte, Liu Jun et Jean-Luc Bideau, a été invitée pour un repas de fins gourmets chez M. Georges

Humard, qui nous avait quelques jours plus tôt prêté un grand bureau dans son usine pour tourner la scène dite du «Bureau de Suisse Tourisme». J'ai retrouvé à cette occasion un ancien camarade de classe d'Undervelier, Jean-Claude Beuchat, que je n'avais plus revu depuis des années. C'était le premier d'une longue série de retrouvailles... A côté de mes responsabilités de producteur, je prends petit à petit conscience de mes responsabilités de Jurassien... *Win Win* ne passe en effet pas inaperçu... C'est déjà un film public, où beaucoup de Jurassiens se sentent partie prenante, ont un point de vue, posent ça et là des questions pointues sur le sens et les intentions du film.

Au centre de *Win Win*, il y a une réflexion piquante concernant les médias: difficile sans être médiatique pour un homme politique de convaincre et de faire avancer ses dossiers dans notre monde de plus en plus mondialisé... Mais dès qu'un politicien réussit un tant soit peu à exister médiatiquement, une majorité de citoyens le suspectent de défendre des intérêts personnels, ce qui n'est pas forcément toujours inexact. Le film questionne cette idée complexe de comment être politicien aujourd'hui, un thème vous en conviendrez très actuel. A cet égard, Christophe Darbellay, le président du PDC suisse, ainsi que Jean-Noël Rey, ancien directeur de la Poste et ancien conseiller national socialiste, le ministre jurassien Philippe Receveur, Pierre Kohler lui-même, et Christophe Moreau, ancien coureur cycliste émérite, ont accepté comme une galéjade de jouer leurs propres rôles de «people» dans le film.

Parmi cette deuxième série de photos, j'ai retenu un beau portrait d'Anne Comte et de Fang-Hsuan Chiu (Siroy) en train de savourer un apéritif devant la maison de ma tante à Soulce, quelques photos de tournage prises dans la maison de Paul (la maison de Pierre Kohler a été complètement réaménagée - en nettement moins bien, dicit le vrai maire de

Delémont), un portrait sur une double-page de Jean-Luc Couchard et Anne Comte en train de répéter une scène à la table du salon.

Au cours de cette 2^e semaine, plusieurs nouveaux acteurs sont arrivés à Delémont: Guy Lecluyse (*Bienvenue chez les Ch'tis*), qui joue le rôle de René Solis, l'animateur omniprésent de Pays romand - Pays gourmand, que l'on retrouve en train de fumer devant la mairie en compagnie de Jean-Luc Couchard et Frédéric Recrosio, Brigitte Rosset, la secrétaire de Paul, qui fait des câlineries devant la caméra avec Jean-Luc, Didier Flamand, excellent acteur devant l'éternel, arrivé à Delémont pour tourner la scène où Paul conspire, voire manigance avec le conseiller fédéral, au grand ravissement de Claudio et du mien. J'ai en effet longtemps eu le projet de coproduire un long métrage dont Didier Flamand devait être le réalisateur, mais il semble que ce projet soit maintenant définitivement abandonné, en tous cas Didier Flamand ne m'en a pas reparlé.











3/7

La Citation de la semaine

«Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé.»

Eugène Ionesco

Semaine difficile en perspective pour l'équipe décors : aménagement de différentes pièces à l'intérieur de la mairie, et surtout, création d'un marché sur la place de la Liberté, sans compter le magasin de chaussures de M. Charpillot à transformer en kiosque à journaux, et juste à côté, le «Café de la Place» à installer sur la rue devant la Galerie «Art Goes On».

Le mardi 5 juin, jour de reprise, nous démarrons le tournage au premier étage de l'Hôtel de Ville, dans la salle du Conseil, avec son grand portrait de Napoléon, aménagée pour l'occasion en bureau du conseiller fédéral Schmid (à l'époque de l'écriture du scénario, Samuel Schmid était encore chef du Département militaire). Dans le hall devant l'entrée de la salle, Paul tourne en rond et attend d'être reçu. Une fois invité à entrer, il négocie diligemment sa candidature avec le conseiller fédéral (Didier Flamand) en lui promettant en contrepartie de céder à Suisse Tourisme son concours de miss que la Suisse entière lui réclame.

Puis déplacement au rez-de-chaussée, où le bureau de Paul a été aménagé dans l'un des secrétariats de la mairie. Liu entre en trombe et informe Paul que les images tournées dans le Jura rencontrent un énorme succès en Chine. Dans le bureau de Suzanne (Brigitte Rosset) juste à côté, Paul demande à Suzanne si elle a déjà fait ses valises pour Berne... Celle-ci lui rétorque qu'elle ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Malheureusement, cette scène, pourtant très amusante et réussie, a été coupée au montage, car elle ralentissait le début du film. A ce propos, un certain nombre de scènes coupées au montage pourraient se retrouver comme bonus dans le DVD du film qui sortira dans le courant de l'été 2013.

Le mercredi 6, dans le hall d'entrée de la mairie, René Solis (Guy Lecluyse) apprend à Paul qui vient d'arriver, que Liu a emmené toutes les miss... à Bienne. Les 2 apprendront plus tard que Liu s'est fait tancer au cours de la nuit précédente par Chang, le directeur de la chaîne chinoise Lotus TV, commanditaire du concours.

Puis on repart tourner dans les bureaux de Paul et Suzanne. Des scènes-clés pour le film : Vincent (Frédéric Recrosio) propose à Paul de faire la une du *Matin Dimanche*, tandis que René entre furax et accuse Paul de l'avoir berné, lui et toute son équipe de la fédération Pays romand - Pays gourmand. Autre séquence, Paul téléphone à Chang : il refuse de renvoyer les miss à Shanghai avant que Chang n'accepte de diffuser les images qui ont été tournées dans le Jura.

Le jeudi 7, premier jour de tournage sur la place de la Liberté. Grosse journée en vue. A la rue de l'Eglise, un marché avec 7 étals a été installé. 42 figurants sont prévus, 7 commerçants du marché, la serveuse du café de la mairie, 4 ménagères avec cabas, 17 passants (7 hommes et 10 femmes), 1 pétitionnaire de Greenpeace, 2 antiquaires qui portent une armoire pour faire volet (cette partie de la

scène a été coupée au montage), 1 aîné et son pitbull, 1 artiste peintre avec son matériel, 4 habitués du Café de la Place, 4 étudiants, 1 livreur (avec diable et caisse).

Le lendemain, suite du tournage sur la place : Paul croise Michel qui lui fait les doigts en V de la victoire, Theubet et Fleury boivent un verre au Café de la Place, en espionnant Paul : «Ça ne peut plus durer, il faut faire quelque chose...» Paul découvre depuis l'intérieur de sa voiture la ville devenue «chinoise», suivie de la scène où Paul retransverse les mêmes rues, et où, suite à sa trahison, des employés de la mairie sont en train de démonter les drapeaux et lampions rouges et jaunes.

Ce jour-là, 30 figurants ont été prévus : 3 employés de banque, 18 passants (11 hommes, 7 femmes), 2 vieux habitués du Café de la Place, 4 étudiants, et les 3 ouvriers de la mairie qui démontent les décorations chinoises.

Le samedi 9 juin, suite et fin des séquences autour de la place de la mairie : Paul est applaudi par les Delémontains, puis à l'intérieur du kiosque, l'on tourne la scène où Michel est devenu très distant avec Paul car celui-ci a retourné sa veste. A l'extérieur, Paul évite le regard des passants qui le croisent et le toisent... 30 figurants sont également présents ce dernier jour de la semaine, essentiellement des promeneurs, 1 facteur à mobylette, 1 distributeur de tracts, etc.

Les premières fatigues et quelques petites tensions au sein de l'équipe se font sentir. A mi-tournage, c'est presque une règle, à l'instar du mercredi dans les camps de skis - la journée au cours de laquelle ont lieu généralement les accidents. Il faut décompresser. En bon directeur de production, Richard Allieu organise un pot pour l'équipe technique et les acteurs présents au Café de l'Espagne. Beaucoup d'alcool, vite consommé, les techniciens boivent et reboivent, et reboivent encore... et les tensions s'apaisent.

La majeure partie des photos retenues de cette 3^e semaine concernent l'équipe technique, les acteurs et surtout les figurants qui ont œuvré toute la semaine avec talent dans et autour de la mairie de Delémont. Deux photos prises au Forum Saint-Georges au cours de l'un des nombreux repas préparés par Hélène, la valeureuse et généreuse cuisinière, une petite photo en bas à gauche de l'une des pages où avec Pierre Kohler, j'ai accueilli Philippe Berthet et Béatrice Guelpa, les initiateurs du projet (voir mon texte d'introduction), sans oublier un petit clin d'oeil de la verrée organisée par Richard à l'Espagne.



Place de la Liberté

新年快樂

Votez Miss Chine

Chaussure Confort Dames - Hommes

re
lié











4/7

La Citation de la semaine

«Les fausses opinions ressemblent à la fausse monnaie qui est frappée d'abord par de grands coupables, et dépensée ensuite par d'honnêtes gens qui perpétuent le crime sans savoir ce qu'ils font.»

Joseph de Maistre

Au cœur de cette 4^e semaine, l'Institut Agricole du Jura à Courtemelon, où nous tournerons finalement 3 jours, au lieu des 2 jours prévus. En effet, suite à une météo désastreuse, nous avons dû revoir tout notre programme.

Entre-temps, nos 15 miss chinoises (à vrai dire asiatiques) sont arrivées dans le Jura en provenance de Paris, Montpellier, Genève et Neuchâtel. Simultanément, 4 renforts-coiffeurs, 3 renforts-maquilleurs, 4 renforts-habilleurs et 5 aide-régisseurs supplémentaires viennent compléter l'équipe. Dès ce moment, et jusqu'à la fin du tournage, l'équipe technique se montera à près de 60 personnes. Avec les 15 miss et l'équipe de TV chinoise, la dizaine d'acteurs présents en moyenne chaque jour, sans compter les figurants toujours plus nombreux, nous serons dorénavant plus de 100, voire parfois nettement plus, sur le plateau.

Le mardi 12 juin, à Courtemelon, plus d'une quinzaine d'acteurs sont présents : les fidèles,

Paul, René, Liu, Vincent, rejoints par Véronique (Anne Comte), les 3 miss actrices (Ting Ting - Xin Wang, Jia Li - Kéa Kaing, Fang - Daphné Hacquard), Chuang Mu, l'animatrice TV et responsable des miss (Cathy Min Jung), Siroy, la femme de Liu (Fang Hsuan Chiu), ainsi que Raymond (Jean-Luc Barbezat), et quelques autres plus petits rôles, Bernard (Emilien Hertzseisen, le conducteur du bus), Maurice (Alonso Real Morado), etc.

Au programme, l'arrivée du bus: les miss, accueillies par une foule venue les attendre, sont un peu surprises.

45 figurants sont sollicités, des villageois, 4 jeunes filles en costumes traditionnels, des enfants prévus pour tenir une banderole de bienvenue, qui sera finalement tenue par des plus grands...

De mon point de vue, l'une des plus difficiles journées de tout le tournage. Près de 10 heures de tournage pour une séquence d'arrivée des miss, pas particulièrement compliquée, qui durera à peine 1'30" dans le film ... Pour la première fois, quelques figurants et des membres de l'équipe s'impatientent, le temps n'est pas très agréable, il fait froid, la lumière commence à diminuer, à 19h30 les séquences de jeu ne sont toujours pas toutes tournées, etc. Bref, l'une de ces journées de tournage à oublier au plus vite.

Le lendemain, nouvelle épreuve. Au programme: les scènes où les miss se sont changées, où la foule, colorée, joyeuse, est supposée les attendre, avec des spécialités jurassiennes au menu: toché, saucisse d'Ajoie, boudin, etc. Paul doit faire son discours de bienvenue, les miss se précipitent vers lui pour le fêter. Mais le temps ne se lève pas, la pluie tombe, s'arrête un moment, reprend de plus belle. Après moult hésitations, nous décidons de renoncer. Une équipe réduite partira pour quelques heures à Soulce afin de terminer la séquence de la maison Liu où il manquait

quelques plans, puis tournera une autre petite séquence à Undervelier, organisée au pied levé, où Cathy Min Jung explique à l'intention de la TV chinoise comment en Suisse, pense-t-elle, l'on peut se servir de journaux sans payer dans les cassettes prévues à cet effet. Mais un gendarme, Bernard Morel, figurant promu à un petit rôle dans le film, veille au grain avec talent... (c'est l'une de mes séquences préférées).

Pendant ce temps, sous la pluie, mon collègue et ami Thierry Spicher - responsable de la promotion et du marketing de *Win Win* et avec qui nous animons la semaine de cinéma «Delémont - Hollywood» chaque année en septembre - explique à des élèves de l'Ecole secondaire de Haute-Sorne, venus visiter le tournage en compagnie de leurs professeurs, quelques réalités voire même quelques dogmes d'un tournage. Compte tenu de la pluie qui commence à tomber de plus en plus féroce, la séance tourne malheureusement assez vite court, tous repartent néanmoins satisfaits et riches de nouvelles informations.

Le lendemain, le beau temps est revenu. Changement de programme. Ce qui était prévu originellement ce jeudi est repoussé à plus tard. Nous décidons de terminer le tournage à Courtemelon, avec l'aimable autorisation des responsables de l'Institut Agricole. Nous sentons que nous dérangeons un peu - 130 personnes qui squattent la cafeteria au milieu des étudiants de l'Institut et des examens qui approchent - mais nous n'avons pas vraiment le choix. Repousser cette partie du tournage à plus tard ne ferait que compliquer les choses.

Le vendredi, nous tournons à Plain-de-Saigne, dans un décor somptueux, par un temps magnifique, très chaud - en ce mois de juin 2012, le temps saute vraiment du coq à l'âne - des parapluies multicolores protègent les miss et les autres acteurs, le train rouge des CJ passe

régulièrement à l'arrière-plan, des chevaux et calèches attendent un peu plus loin, une raclette en pleine nature est servie de main de maître pendant toute la journée par le grand spécialiste valaisan Eddy Baillifard... Idyllique.

Les photos de Roger Meier et Pablo Lovy parlent d'elles-mêmes, je ne vais donc pas m'étendre beaucoup plus sur cette journée. La principale séquence: Liu répond au téléphone à un Chang furieux et enragé par les images qu'il reçoit et qui ne correspondent pas du tout à ce qui a été convenu... Liu perd la face, s'énerve et se dispute violemment avec Paul.

Le samedi 16, nous tournons à Courfaivre, dans le restaurant de Marianne et Marc Beuchat, qu'ils vont quitter définitivement d'ici 2 à 3 semaines. Pris par d'autres urgences, je rejoins le tournage au moment de la pause de midi. Un repas est organisé dans la salle paroissiale. Je compte 120 personnes environ dans la salle, alors qu'il s'agit d'une scène d'intérieur restaurant, pas particulièrement compliquée. Je commence tout doucement à avoir le vertige, le tournage devient de plus en plus ardu à contrôler.

A vrai dire, j'appréhende déjà le tournage du début de la semaine prochaine à Undervelier - mon village - où il y aura le mercredi plus de 200 personnes, à déplacer, à nourrir, à gérer. Il va falloir faire en sorte qu'ils aient du plaisir. La météo annoncée n'est pas favorable et que se passera-t-il si nous ne pouvons pas tourner comme nous le prévoyons ?

Mais en cette fin de 4^e semaine, il fait encore très beau et nous tournons à l'intérieur. Il pourrait peut-être un peu pleuvoir aujourd'hui afin que le ciel garde du beau temps en réserve pour la semaine prochaine, pensais-je... Paul, Liu, René, ses amis de la Fédération, et les miss, découvrent Theubet à la télévision.

Celui-ci, virulent, veut leur refuser d'aller à Bure. Scène suivante, René, Maurice et les miss découvrent la trahison de Paul qui a revendu le grand final prévu dans la Halle des Fêtes du Jura à Suisse Tourisme. Stupeur dans le restaurant. Puis l'on tourne la scène où Paul, vers le début du film, lorsqu'il revient de Berne après avoir été éconduit par Suisse Tourisme, propose à ses amis de la Fédération Pays romand - Pays gourmand, de sponsoriser son concours.

Ce jour-là, nous avons encore la visite de M. Antoine Lanckmans de Cineuropa, qui vient tourner un making-of sur le tournage, que l'on peut découvrir sur le site du film (www.winwin-lefilm.ch).

Parmi les photos retenues... la foule qui attend l'arrivée des miss à Courtemelon, les mêmes figurants ou presque 2 jours plus tard, sous le soleil, où a lieu la présentation officielle des miss, le discours de bienvenue de Paul, la présentation des différents produits du terroir, Anne Comte semble-t-il rebutée ou offusquée, Recrosio et Barbezat qui commentent dieu sait quoi, une double page des miss en train de sommeiller au soleil et où l'on me voit à l'arrière-plan en train de palabrer avec Alberto Chollet, le directeur de la fiction à la RTS. Des photos paradisiaques à Plain-de-Saigne, où l'on peut reconnaître quelques techniciens et acteurs, le déjeuner sur l'herbe de Guy Lecluyse et Cathy Min Jung. Enfin Marianne et Marc Beuchat dans leur restaurant, et une classe de 9^e de l'école de Haute-Sorne venue visiter le tournage, qui passe à proximité de quelques miss en pleine discussion, en compagnie de M. Boillat, l'un de leurs professeurs et de Chantal Calpe, notre collègue de Delémont - Hollywood en charge des relations avec les écoles.



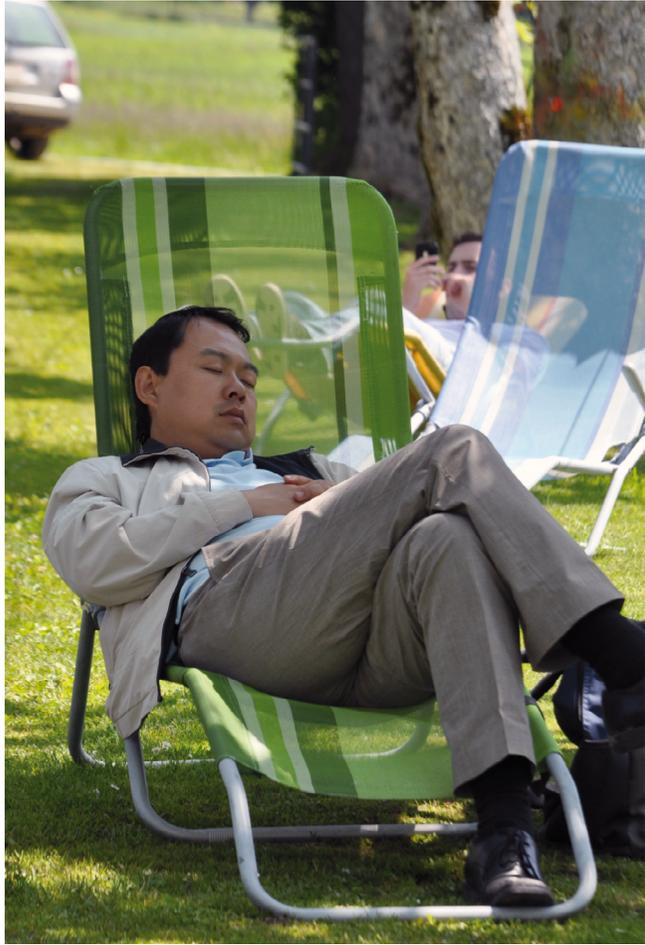


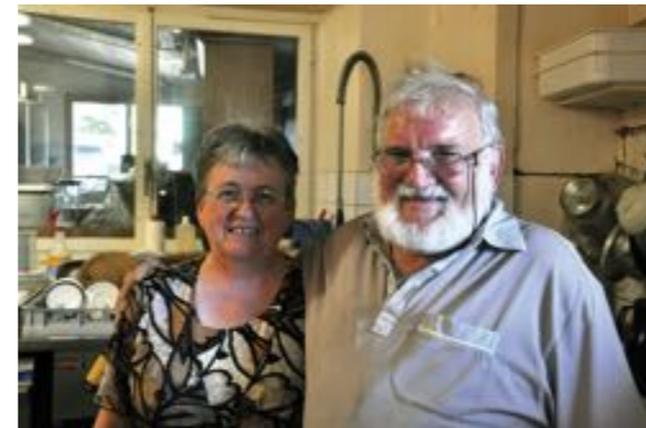












5/7

La Citation de la semaine

«Nos actes les plus sincères sont aussi les plus calculés.»

André Gide

Mardi 19 juin, Halle des Fêtes d'Undervelier... nous y sommes. Tous les acteurs sont là. Quelques nouveaux venus : Bing Yin (rôle de Chang) est arrivé de Paris, ainsi que Yuming Yang (l'initiateur avec Pierre Kohler du voyage des miss en 2006), qui joue l'ambassadeur de Chine... sans oublier Pierre Kohler, qui jouera pour l'occasion le rôle de celui-ci qui ne souhaite surtout pas devenir le maire de Delémont.

Je dois avouer que je jubilais intérieurement lorsque Claudio Tonetti, Richard Allieu et l'équipe décors ont découvert un peu par hasard la Halle des Fêtes d'Undervelier et l'ont trouvée à leur goût. J'ai aidé à construire cette halle lorsque j'avais une quinzaine d'années il y a plus de 40 ans. Il y a 3 ans, je suis revenu vivre avec ma famille à Undervelier, après entre autres 10 ans passés à Genève et 20 ans à Zürich. Revenir dans mon village tourner cette importante scène du film avait une saveur particulière. Mais c'était un risque. Il s'agissait de 2 jours de tournage en grande partie de nuit, tournages qui sont en géné-

ral longs et inconfortables. En sollicitant une grande partie de la population de mon village et du village voisin de Soulce pour figurer dans le film, je prenais le risque de décevoir d'un coup tout le monde. Mais heureusement, tout s'est bien passé...

Les scènes de la journée : dans l'effervescence des préparatifs, René demande la main de Chuang Mu, la responsable des miss. Puis Paul et Liu accueillent les VIP, Christophe Darbellay, Philippe Receveur, Jean-Noël Rey et Christophe Moreau. Theubet et Fleury débarquent également, Chang, le PDG de Lotus TV, arrive en levant les bras au ciel, Liu est très ému. 60 figurants sont de la partie, 45 invités, dont 15 avec grosses voitures, 3 cameramen RTS, 5 photographes, 2 voituriers, 5 bénévoles qui préparent la fête.

Une pluie d'abord fine, puis plus intense, nous accompagne en fin de soirée et nous oblige à renoncer à quelques plans. Mais l'essentiel est sauf.

Le lendemain, le spectacle a lieu à l'intérieur de la Halle. Au programme, le grand gala final ! Le tournage démarre à 14 h 30 et est prévu de durer jusqu'à minuit. La pluie menace, il convient donc d'installer des tentes afin de pouvoir abriter et sustenter les 220 personnes prévues. Pas question en effet de manger à l'intérieur de la halle, où nous tournons. Heureusement que nous avons prévu de nous protéger, car la pluie fait effectivement une nouvelle fois des siennes. Mais ce fut finalement une journée mémorable de tournage, qui ne fit je crois que des heureux, un moment sympathique et intense de vie villageoise. Merci à toutes et tous pour ce précieux moment.

Mais pas question de nous endormir sur nos lauriers. Le lendemain, une non moins importante scène est prévue à Courcelon, dans et autour de la ferme de M^{me} et de M. Lachat. A nouveau un temps déplorable, des orages,

de la pluie, qui nous oblige plusieurs fois à arrêter le tournage. Des classes de Vicques et Undervelier viennent visiter le plateau. Thierry est à pied d'œuvre et brillant pédagogue, comme toujours.

Les principales scènes du jour : les miss se roulent dans l'herbe au milieu des vaches, Jia Li trait une vache en compagnie de M. Lachat, le réveil de Ting Ting qui a dormi dans la paille. Paul entouré de Ting Ting et Jia Li est interviewé par une journaliste de la RTS. Devant photographes et cameramen, Paul montre à Ting Ting comment préparer sa couche dans le paille. Caroline Gasser (la journaliste), Frédéric Recrosio, Guy Lecluyse, les miss, Paul, Liu, et une vingtaine de figurants sont de la partie.

Vendredi 22, l'armée... Nous n'avons pas pu obtenir d'autorisation pour tourner à la caserne de Bure, malgré nos très nombreux efforts, et ceux de plusieurs personnes bien placées, dont M. Zahno, M^{me} Chevalley, M. Donzé.

Grâce au commandant de la police cantonale M. Olivier Guéniat, qui nous a prêté le lieu, et à M. Jean-Pierre Laissue de l'Amicale des Véhicules Militaires, qui nous a prêté plusieurs véhicules et accessoires, nous parvenons néanmoins à tourner les scènes prévues devant l'arsenal de Delémont.

Très agréable et sympathique journée de tournage, par grand beau, 20 figurants-soldats sont de la partie. Paul essaye de persuader le commandant Fischer (interprété par Richard Sammel) d'inviter les miss dans sa caserne. Mais Fischer doit obéir aux ordres. Des journalistes RTS (des figurants, ne confondons pas) filment différentes élucubrations des miss parmi les militaires...

Le lendemain, samedi 23 juin, nous tournons au CIP à Tramelan une scène censée se passer en Chine, dite «la réception Chang». 50 figurants chinois sont présents. Nous devons à M^{me} Xiao Hua Wang, l'épouse de Yuming Yang, et à David, notre valeureux responsable de la figu-

ration, d'avoir réussi à rassembler autant de figurants chinois.

Au programme : soirée de réception chez Chang avec présentation des miss candidates au concours de Miss Chine.

Mais cette journée de tournage à Tramelan fut un vrai crève-cœur pour moi. Rien n'a marché. Et au moment où j'écris, cette scène pose toujours et encore des problèmes techniques qui m'agacent. Nous avons accumulés les bévues : les fonds verts, les éclairages, les accessoires, une partie de la figuration, un incident de voiture, le dépassement du temps de tournage, et j'en passe. Nous avons dû refaire une grande partie de la scène à Shanghai, ce qui n'était pas prévu initialement. J'aurais en vérité dû tout de suite décider de tourner en Chine toutes les scènes censées se passer à Shanghai, mais rien n'était simple a priori là-bas non plus. Et nous le savons bien, l'on est toujours plus intelligent après... En résumé, une 5^e semaine très bien commencée, un peu plus difficilement terminée. Nous approchons du but, mais reste néanmoins encore quelques scènes complexes et décisives à tourner.

Parmi les photos, les figurants, l'équipe, Thierry Spicher et Frédéric Recrosio qui discutent à propos d'un nouveau projet de film qu'ils envisagent ensemble, Laurent Bateau, Jean-Luc Bideau, Guy Lecluyse, Thierry, dans son autre rôle, avec une classe de Bassecourt, une grande photo de l'entrée des «people» dans la halle, puis deux pages de différentes photos de plateau prises à Courcelon dans et autour de la ferme de M^{me} et M. Lachat, deux classes de Vicques et Undervelier en train de visiter le plateau, visite là également écourtée suite à l'orage dantesque tombé sur Courcelon ce jour-là vers 17 heures.

Devant l'arsenal de Delémont, plusieurs photos de plateau des scènes de miss en compagnie des figurants-militaires, dont une belle grande photo de Xin Wang (Ting Ting) avec son casque qui lui va à ravir.



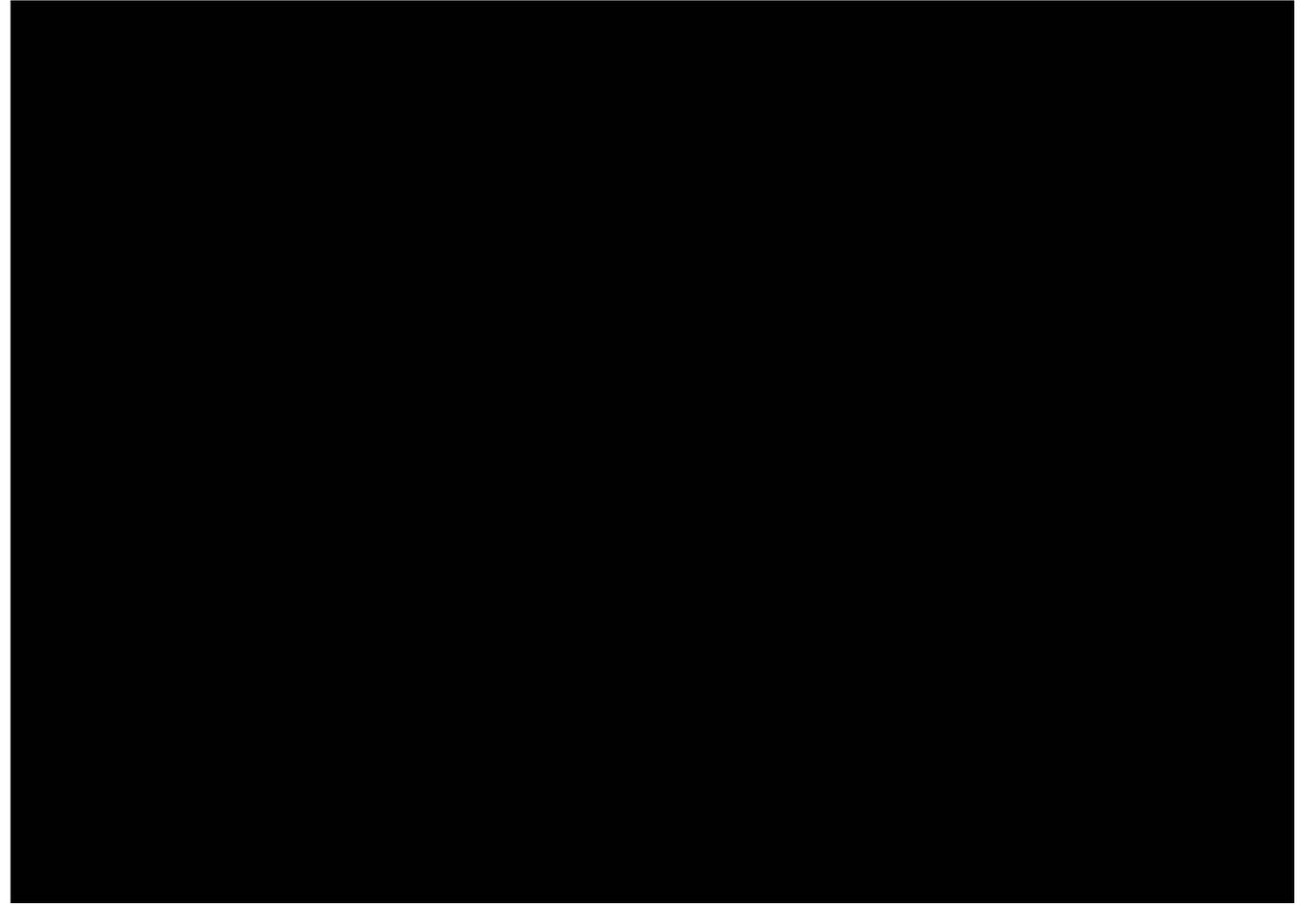
















6/7

La Citation de la semaine

«Attendre d'en savoir assez pour agir en toute lumière, c'est se condamner à l'inaction.»

Jean Rostand

Mardi 26 juin. Vous vous souvenez que les miss avaient soudainement quitté le Jura à l'initiative de Liu, qui s'était fait invectiver par Chang. L'idée de la scène: Liu veut faire croire à Chang que les miss sont logées dans un hôtel luxueux, alors que Paul et Liu n'ont pas le début des moyens de se l'offrir.

Nous avons prévu de filmer cette scène sur une terrasse ensoleillée au bord d'un lac et avons fait ce jour-là le déplacement à Bienne, où nous avons repéré un cadre magnifique. Mais au dernier moment, il s'est mis à tomber des seaux d'eau. Impossible de revenir un autre jour ou de tourner une autre scène. Finalement nous avons pris la décision «d'adapter» la séquence aux conditions météorologiques et de la tourner sur un bateau à l'abri. Les miss chantent sur le bateau, sous la pluie, Liu essuie une larme... Nous avons le sentiment que les Chinois se sont retrouvés entre eux, un beau moment tendre du film... Avant que Paul et René ne débarquent.

Les scènes du jour: Paul et René cherchent les filles en voiture dans Bienne. Paul et René

retrouvent les filles, Paul convainc Chuang Mu de changer l'axe de son reportage (une autre scène que j'adore). Puis Paul et Liu proposent un deal avec Vincent. Ils le persuadent d'insérer des portraits des miss dans son journal et de faire voter le public par SMS.

Mercredi 27 juin, une autre journée à marquer d'une pierre blanche... Les scènes dites de l'aéroport.

D'abord prévues à Zürich, puis Genève, puis à Belp-Berne, où nous avons obtenu de haute lutte une autorisation pour 2 jours de tournage, avant d'essayer quelques jours plus tard un refus incompréhensible – il est vrai qu'emmener une équipe «réduite» de près de 80 personnes dans un aéroport pose quelques problèmes de sécurité et autres – puis à Sion, mais cela n'avait pas grand sens car la situation était trop improbable: en effet, pourquoi des miss arrivant de Shanghai atterriraient-elles à Sion (ou à Berlin, comme nous l'ont suggéré des responsables de la direction de l'aéroport de Belp-Berne)?

Allait-on finalement faire venir les miss en train de Zürich? Nous étions en train de l'envisager lorsque nous avons appris l'existence du nouvel aéroport du Jura à Bressaucourt. Trente minutes plus tard, nous rencontrons les responsables de l'aéroport. Cela semblait être la solution... mais plusieurs problèmes restaient à résoudre.

Nous avons tout de suite mis Jacques Akchoti, le scénariste, à contribution. Il a réécrit quelques scènes, mis dans la bouche de René le fait que celui-ci avait réussi à négocier un vol privé pour emmener les miss de Zürich directement dans le Jura...

En contrepartie, nous avons eu tout loisir pendant 2 jours de filmer comme nous l'entendions, à même la piste, ce qui aurait été inenvisageable dans un plus grand aéroport. Restait toutefois encore à trouver un avion

susceptible d'atterrir à Bressaucourt, qui plus est un avion dont l'on peut imaginer qu'une vingtaine de personnes peuvent se trouver à l'intérieur. Vous jugerez sur pièce, mais à mon avis, le problème semble assez bien résolu...

Chaleur intense pendant ces 2 jours de tournage en Ajoie... Dans l'ordre, on a d'abord tourné le départ des miss, le départ de René en Chine. Puis Paul qui se gare devant le bus et court sur le tarmac en compagnie de Ting Ting et Vincent afin d'arrêter Liu qui, suite à la demande impérative de Chang, veut faire repartir les miss en Chine.

Le lendemain, nous avons tourné l'arrivée des miss, leur accueil par René, Paul, Liu et Vincent, puis plus tard dans le bus, Paul et Ting Ting qui font plus ample connaissance. Parmi la trentaine de figurants, la fanfare Union Instrumentale de Delémont a joué un morceau d'adieu à consonances chinoises qui a impressionné son monde. Un autre sympathique moment d'émotion du film.

Le 29 juin, la ferme René, tournée aux Grands Champs près d'Undervelier.

René souhaite agrandir son local pour stocker ses girolles, tandis que Paul vient d'apprendre qu'il a été éconduit par son parti (nous sommes revenus au tout début de l'histoire). Puis René fait visiter sa ferme aux miss et à Chuang Mu, leur fait goûter son fromage, la tête-de-moine, leur fait tourner des girolles, et surtout n'oublie pas de se faire une pub d'enfer afin de s'ouvrir le marché chinois.

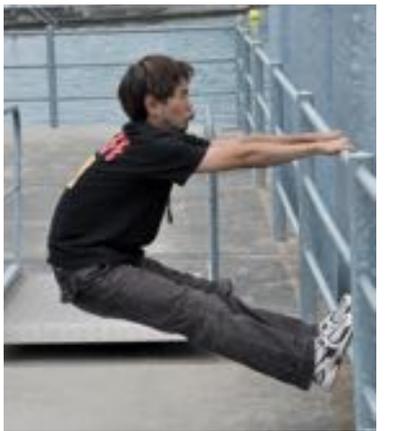
L'après-midi, tournage à l'Hôtel National à Delémont de la scène entre Paul et Ting Ting dans la chambre d'hôtel. Celle-ci a été éliminée du concours parce qu'elle a menti, Paul va essayer de lui arranger le coup. Il hésite à l'embrasser.

C'était le dernier jour de tournage dans le Jura.

Parmi les photos, tournage à Bienne, Claudio et Chuang Mu devant les miss qui chantent, Jean-Luc qui essaye de porter Guy Lecluyse et de le jeter au lac...

A Bressaucourt, de nombreuses photos de plateau sous une chaleur accablante, Bing Yin tire Jean-Luc Barbezat qui s'accroche au travelling, le bus Hertzeisen et des figurants qui manifestent de loin, M^{me} Corina Casanova, chancelière de la Confédération qui arrive incognito en hélicoptère dans le Jura, saluée courtoisement par Jean-Luc Couchard... Sans oublier l'impérissable photo d'équipe.

Puis 2 pages du tournage aux Grands Champs d'Undervelier de mémorables scènes à la gloire de la tête-de-moine.

















6/7 (2^E PARTIE)

La Citation de la semaine

« L'approche est toujours plus belle que l'arrivée. »

Alain-Fournier

Il reste 2 jours de tournage en Suisse, un jour à Berne, et un jour dans les montagnes au-dessus de Spiez. Mais originellement, les miss devaient être emmenées par Suisse Tourisme sur un glacier à Saas Fee, et surtout honorer l'invitation de M. Beat Anthamatten, de l'Hôtel Ferienart à Saas Fee, qui avait accueilli les miss de 2006 en grand seigneur.

Saas Fee

Nous avons donc longtemps hésité à tourner à Saas Fee. Mes collègues m'en ont finalement dissuadé : il leur semblait que nous serions en grande difficulté de devoir monter avec toute une équipe et le matériel sur un glacier à plus de 3'000 mètres d'altitude, d'autant encore une fois que les prévisions météorologiques s'annonçaient plus qu'incertaines.

J'ai néanmoins décidé de faire honneur à l'invitation de M. Anthamatten, et j'ai invité l'équipe à venir passer le week end à Saas Fee,

d'autant que nous n'avions plus de chambres dans le Jura (l'organisation du Tour de France avait en effet réservé toutes les chambres disponibles depuis plusieurs mois). Les 15 miss, quelques acteurs, Claudio Tonetti, Pierre Kohler, Thierry et son amie Valérie, M. Alain de Preux, Malvine Moulin et quelques partenaires de l'Office du tourisme valaisan, furent de la partie. Nous allâmes finalement sur le glacier réaliser un reportage photos qui nous servira, nous l'espérons, pour la sortie du film, et l'équipe a pu profiter de 2 jours exceptionnels dans un hôtel exceptionnel. Finalement, M. Anthamatten fera partie intégrante du film : en effet, lorsqu'en Chine Paul tente de vendre la Suisse à Chang, il lui montre justement des images de Saas Fee, de l'Hôtel Ferienart, et de M. Anthamatten.

J'ai fait le voyage à Saas Fee en autocar. C'est l'occasion pour moi de relever la précieuse collaboration d'Emilien Hertzeisen, le valeureux chauffeur du bus de la compagnie Hertzeisen-Giger, bardé des logos de la Fédération Pays romand - Pays gourmand et de la tête-de-moine, qui a été d'une aide et d'un soutien inestimables.

Berne

Tournage le matin dans les studios de la SSR à Berne, avec Jean-Luc Couchard et Darius Rochebin, qui joue son propre rôle. Darius Rochebin félicite Paul de son succès, avant d'inviter Georges Spicher de Suisse Tourisme en duplex. L'échange entre Paul et Spicher va mettre le feu aux poudres et déclencher la tragédie finale avec René, Véronique, Michel et les autres, qui tous en voudront énormément à Paul de les avoir trahis.

Tournage l'après-midi sur la Place fédérale. Là également, on nous a longtemps officiellement refusé de tourner sur la place avec notre bus et nos miss chinoises. Mais finalement,

grâce au précieux soutien en particulier de M. Darbellay, et à l'acharnement de Clauss, nous y sommes parvenus.

Les principales scènes : Paul et les miss débarquent devant le Palais fédéral, Paul ressort du Palais en faisant le signe V de la victoire. Il est porté en triomphe.

Aeschi, au-dessus de Spiez

Dernier crève-cœur. Nous sommes allés tourner dans les Alpes bernoises pour bénéficier de l'image idyllique des montagnes enneigées, la Jungfrau, l'Eiger, etc. Malheureusement, le 3 juillet au matin, il y avait un brouillard à couper au couteau : il était impossible de tourner. Courageusement, Claudio Tonetti ne s'est pas démonté, il a accepté de tourner cette importante séquence de « miss en maillots de bain nouvellement prises en main par Georges Spicher de Suisse Tourisme devant les alpes enneigées », dans un épais brouillard. Quelques heures plus tard, le brouillard s'est un peu levé, et Claudio a donc de surcroît dû refaire les premiers plans de la séquence afin de rester un minimum cohérent avec les nouveaux plans qui avaient été filmés dans un peu moins de brouillard qu'en début de journée. Quelle éprouvante dernière journée !

Le temps était loin d'être idéal, mais nous avons une fois encore, me semble-t-il, surmonté le problème avec une certaine élégance. Il pleuvra pas mal dans le film, il y aura du brouillard... Mais je ne suis pas loin de penser que ce n'est pas plus mal, le beau temps est visuellement parfois un peu ennuyeux. Mais évidemment, le tournage par beau temps est nettement plus agréable.

Les scènes tournées : Paul et Liu découvrent les miss sur l'alpage. Paul annonce à Georges qu'il reprend ses miss. La voiture de Paul gravit la montagne en empruntant d'interminables lacets.

Thierry accompagne une 5^e et dernière classe d'élèves jurassiens venus visiter le tournage, une trentaine d'élèves du collège Thurmann, venus tout exprès de Porrentruy avec 5 de leurs professeurs.

Le dernier plan est tourné vers 18h30. Le soir, une fête de fin de tournage est organisée à Spiez, une nouvelle fois préparée de main de maître par Richard. Pierre Kohler et son épouse nous ont rejoints pour l'occasion. Avec Claudio Tonetti, nous avons déjà un peu l'esprit aux nombreux problèmes à venir, au montage à Bruxelles où Claudio partira déjà dès le surlendemain, au tournage en Chine. Nous avons renoncé à tourner quelques scènes dans le Jura - le bureau Chang notamment, le salon de massage, la réception Chang en partie ratée - du coup c'est un vrai tournage que nous devons envisager à Shanghai.

Parmi les photos, des vues de l'équipe sur la place du Palais fédéral, une équipe de touristes chinois venus visiter Berne et qui sont étonnés de découvrir notre tournage. Quelques photos de plateau du tournage à Aeschi, une très belle double page de l'équipe qui regarde au loin le lac de Thoune, et Claudio qui regarde seul dans l'autre direction, une photo de Cyrille Eldin, le directeur de Suisse Tourisme. A Saas Fee, les miss sur le glacier, à l'entrée de Saas Fee, une partie de l'équipe devant le Ferienart, M. Beat Anthamatten, Thierry Spicher et Pierre Kohler...











7/7

La Citation de la semaine

«Les gens ne sont des héros que quand ils ne peuvent pas faire autrement.»

Paul Claudel

SHANGHAI

Aller tourner en Chine, ça a été d'abord été pour moi l'angoisse totale... Pas de partenaire digne de ce nom sur place, pas d'autorisation de tournage, pas de possibilité pour Richard Allieu de nous accompagner. Monty Fendt, un jeune réalisateur bâlois qui vit depuis 10 ans en Chine et qui nous avait beaucoup aidé pour *More than Honey*, le film sur les abeilles, ne répondait pas à mes messages... bref, j'étais seul à me morfondre au bureau de la rue de la Préfecture et à me poser mille questions... toutes sans réponses.

Suzanne aussi a beaucoup galéré pour finalement réussir à obtenir des visas pour tous les participants européens prévus: Jean-Luc Couchard n'avait plus de passeport valable depuis 2 ans, Sylvia Gabriel était en train de voyager en Inde; bien que travaillant à la RTS et habitant en France voisine, Philippe Combes a dû au dernier moment solliciter son visa à Paris. Julien Roos, le vainqueur du concours des figurants, qui rentrait d'un long voyage et

était en train de passer son recrutement, n'a pu obtenir son visa qu'avec un jour de retard... Devant voyager seul, il a choisi de renoncer et de partir avec un ami quelques semaines plus tard.

Mais finalement, tout s'est excellemment passé et nous avons été en quelque sorte bénis des dieux. China Blue, une petite société où Richard Allieu est partie prenante, a finalement pu prendre en charge notre tournage. Natacha et Sisi, les directrices, ont été d'une rare efficacité, très agréables, généreuses, et profondément loyales. Elles ont même finalement accepté de coproduire le film.

Nous sommes en définitive partis à 11: Philippe Combes pour le son, Carlo Varini pour l'image, Monika Bregger pour le décor (nous avons pu trouver une solution pour nos enfants pendant ces 10 jours grâce à Aurore, Gérard, Claude et Sonia), Helen Crichton pour le maquillage, Sylvia Gabriel pour les costumes, Claudio Tonetti et moi, ainsi que les 4 acteurs, Paul, Liu, Chang et la secrétaire de Chang, la radieuse Mai Anh Le. Sur place, une équipe d'une vingtaine de personnes emmenées par Natacha Devillers et Sisi Wu, les 2 responsables de China Blue, complètent notre équipe.

Pour Claudio Tonetti, comme pour moi, ce séjour d'une dizaine de jours à Shanghai (6 jours de préparation, 4 jours de tournage) a été un vrai bonheur. Claudio a été charmé par l'équipe et particulièrement par son 1^{er} assistant, Jing Shao, formé en Amérique, ainsi que par le chef-électricien très expérimenté Mao Mao, par Sisi Wu, et par toute l'équipe d'une manière générale. Tous les techniciens chinois et occidentaux ont été enchantés de ce petit tournage à Shanghai, tous les Européens ont parlé d'y retourner dans un proche avenir.

Au moment de conclure mes dernières lignes, Claudio me rend attentif au fait que nous

sommes venus de l'autre côté du globe pour pouvoir filmer... la découverte sublime et unique de Shanghai, qui donne sur la baie. Ce décor situé au 39^e étage d'un building coûta une fortune en location. Et catastrophe... ce matin-là, le smog était au rendez-vous. Serons-nous une fois encore contrariés par le mauvais temps? Shanghai est certes une ville très polluée, et le smog empêche souvent de voir au loin, ce n'est pas une absolue découverte. Mais finalement, vers midi, le soleil apparut timidement. Ouf. Nous étions sauvés. On tourne...

Le 30 août à 22 h (heure de Shanghai), le tournage était terminé, à ma grande satisfaction et aussi à mon grand soulagement. Enfin, un peu de paix commença à m'envahir, et j'ai pour la première fois depuis longtemps pris un vrai jour de congé et de bon temps à Shanghai.

Au moment où je termine ces lignes, nous sommes en mixage à Bruxelles. Avec Claudio, nous espérons sans nous l'avouer expressément que le film plaira, qu'il rencontrera du succès dans les salles jurassiennes et de Suisse romande, et si possible également ailleurs. Il me rappelle que j'avais parlé de 100 000 entrées comme de l'objectif à atteindre quelques semaines avant le début du tournage. Qu'en sera-t-il? Je viens d'avoir la chance d'atteindre hier justement 100 000 entrées avec une autre de mes productions (*More than Honey*), et ce n'est pas terminé. Peut-être, me dis-je encore une fois un peu bêtement, que ça pourrait s'arrêter, que quelques milliers de spectateurs pourraient garder leur argent pour *Win Win*. Je sais bien que cela n'a absolument aucun sens, mais ce genre de pensées me traversent néanmoins l'esprit.

Mais avec Thierry, responsable de la promotion, avec Claudio et avec quelques autres, nous allons travailler assidûment la sortie du film dans les salles, prévue maintenant définitivement le 19 avril 2013 dans le

Jura, et à partir du 1^{er} mai 2013 en Suisse romande, et nous l'espérons, donner du plaisir au public qui acceptera de venir à notre rencontre.

Parmi les photos retenues, d'une qualité moindre que celles de Roger et Pablo - je peux me permettre cette remarque désobligeante puisque c'est moi qui les ai faites - vous découvrirez une scène avec Paul, Liu et deux masseuses dans un salon de massage des pieds, une photo de Claudio et de son assistant Jing Shao, une photo de Monika sur la rue devant le salon de massage, une photo de tournage devant la BM Tower (au 39^e étage de cette tour se trouvait le bureau Chang), quelques photos dans le bureau Chang avec une vue sur Shanghai, une photo de Natacha Devillers (à droite sur la photo) et d'Aline Ballaman (une amie de M. Régis Borruat du *Quotidien Jurassien*, vivant à Shanghai et venue nous visiter), une photo de Claudio, Jean-Luc, Xiaoxing et moi à Pudong, de retour des courses lors de notre journée de congé, une autre de Jing Shao et de Mao Mao, le chef-électricien, l'équipe chinoise presque au complet, et Sisi Wu avec le T-shirt *Win Win*.

Et finalement, dans les locaux de mon bureau, le tirage au sort du figurant gagnant le voyage en Chine, Julien Roos d'Alle...

Undervelier, Bruxelles, le 11 décembre 2012







LES ACTEURS DE WIN WIN PRESENTS DANS LE JURA :

Paul Girard	Jean-Luc COUCHARD
Liu Jun	Xiaoxing CHENG
Véronique Girard	Anne COMTE
René Solis	Guy LECLUYSE
Vincent Genoud	Frédéric RECROSIO
Ting Ting	Xin WANG
Chang	Bing YIN
Pierre Theubet	Jean-Luc BIDEAU
Christian Fleury	Laurent BATEAU
Brigadier Fischer	Richard SAMMEL
Conseiller fédéral Schmid	Didier FLAMAND
Jia Li	Kéa KAING
Fang	Daphné HACQUARD
Chuang Mu	Cathy MIN JUNG
Michel	Jean-François GALLOTTE
Siroy	Fang-Hsuan CHIU
Georges Spicher	Cyrille ELDIN
Raymond	Jean-Luc BARBEZAT
Secrétaire de Chang	Mai-Anh LÊ
Suzanne	Brigitte ROSSET
Présentateur JT	Darius ROCHEBIN
Journaliste	Caroline GASSER
Julie	Danaé DESTRAZ
Maurice	Alonso LEAL MORADO
Pierre Kohler	Pierre KOHLER
Le gendarme	Bernard MOREL
L'huissier	François CUTTAT
Les Miss	Jinling CHENG
	Heejin HANG
	Yike HE
	Kyung-Mi KIM
	Bok-Ja LESTER
	Shiyu LIU
	Yu LU
	Evelyne NGUYEN
	Fei PAN
	Zhuang QIU
	Liliane YANG
	Hang YIN
Les cameramen de Lotus TV	François-Marie NIVON
	Ryosuke SATO
L'ambassadeur de Chine	Yuming YANG
Le chauffeur du bus	Emilien HERTZEISEN



LES TECHNICIENS DE WIN WIN PRÉSENTS DANS LE JURA :

<i>Equipe Réalisation</i>		<i>Renforts</i>	Hugo DEVEZE Tangi ZHAN James GATTUSO
Réalisation	Claudio TONETTI	<i>Chef Machiniste</i>	Nil HENCHOZ
1 ^{er} assistant réalisateur	Fabrice COUCHARD	<i>Machiniste</i>	Jérôme PERRIN
2 ^e assistant réalisateur	Alain TEMMERMANN	<i>Photographes de plateau</i>	Roger MEIER Pablo LOVY
Assistante réalisatrice adjointe	Caroline TEDESCO		
Scripte	Leenda MAMOSA		
Chef de file	David EL HAKIM		
<i>Equipe Production</i>		<i>Equipe Son</i>	
Producteur	Pierre-Alain MEIER	<i>Ingénieur du son</i>	Philippe COMBES
Directeur de production	Richard ALLIEU	<i>Assistante du son</i>	Marianne RUSSI
Administratrice de production	Vanessa MOLIN	<i>Assistant du Son Adjoint</i>	Yannick BERLIE
Assistante de production	Suzanne MEIER		
Secrétaire de production	Marie CATANHO		
Promotion & marketing	Thierry SPICHER		
<i>Equipe Régie</i>		<i>Equipe Décors</i>	
Régisseuse générale	Clauss GIGLI	<i>Chef décorateur</i>	Thomas LEPORRIER
Régisseur adjoint	Sébastien BRUN	<i>Décoratrice (Chine) et repérages</i>	Monika BREGGER
assisté de	Pierre SALGAT	<i>1^{er} assistant-décorateur</i>	Olivier GEYER
	Aline JOLIAT	<i>Ensemblière</i>	Sylvie LOBEZ
	Matthew MC CARTHY	<i>Accessoiriste de recherche</i>	Pia GANS DE ST. PRÉ
	Jonathan CHARMILLOT	<i>Accessoiriste plateau</i>	Philippe FANKHAUSER
	Mira STEFANOVA	<i>Graphiste</i>	Zoé LORENTZ
	Steve VUILLAUME	<i>Rippeurs</i>	Laurent REBETEZ Nicolas BRAHIER
	Julien RIAT	<i>Renforts</i>	Jacques MONTANDON David PITTIER Olivier RAIS
	Joël LANDRU		
	Tobias FROETSCHER		
<i>Cantine</i>	Hélène VONLANTHEN	<i>Equipe Costumes, Maquillage, Coiffure</i>	
<i>Equipe Image</i>		<i>Costumes</i>	Sylvia GABRIEL MARTON
Directeur de la photographie	Carlo VARINI	<i>Habilleur</i>	Christian SCHNEZLER
1 ^{er} assistant opérateur	Gil DECAMP	<i>Renforts habillage</i>	Eléonore CASSAIGNEAU Chantal DEPRAZ Julien CHOFFAT Ava ORTLIEB
2 ^e assistante opérateur	Jessica CHAMPEAUX	<i>Maquillage</i>	Helen CRICHTON
Assistant adjoint	Badra HAIDRA	<i>Coiffure</i>	Leïla FERTIKH
Cadreur 2 ^{ème} caméra	Christophe LEGAL	<i>Renforts maquillage</i>	Ronald HALDIMANN Raphaëlle DAOUPHARS Justine REVAZ
Assistant 2 ^{ème} caméra	David VAN BERG	<i>Renforts coiffure</i>	Marie NEYROUD Marion BEYTRISON Gérald RUSSO Harry PÉTRÉMONT
Chef Electricien	Philippe PORTE		
Electriciens	Laurent DEXPERT Christophe PERSOZ		

NOUS REMERCIONS DANS LE JURA ET EN VALAIS :

Les centaines de figurantes et figurants qui ont collaboré gracieusement à Win Win et en particulier la fanfare Union Instrumentale de Delémont, MM. Christophe Darbellay, Christophe Moreau, Philippe Receveur, Jean-Noël Rey.

M^{me} Geneviève et M. Pierre Kohler, et leurs enfants Loriane et Orélian ; M^{me} Xiao Hua Wang et M. Yuming Yang.

Le Quotidien Jurassien, MM. Michel Voisard, Rémy Chételat, Régis Borruat, M^{me} Muriel Schindelholz, MM. Jacques Houriet, Olivier Zahno, Jacques Chapatte, Thierry Bédard.

Le Matin, M^{mes} Sandra Jean, Christine Emery, MM. Vincent Donzé, Philippe Ehrbar.

Les conseils communaux de Delémont, Alle, Courfaivre, Montfaucon, Souce et Undervelier.

M. Olivier Guéniat – Commandant de la Police cantonale jurassienne, M. Bertrand Schnetz, Police Judiciaire, Canton du Jura, M. Gilles Loutenbach, Police locale, Delémont.

Humard Automation SA, M. Georges Humard, Fondation Rurale Interjurassienne (FRI) – Courtemelon, Société coopérative Aérodrome du Jura - Bressaucourt, M. Sébastien Theurillat, Suva Groupe Mutuel, M. Hauser, Centre Interrégional de Perfectionnement (CIP), Tramelan, Gare CFF Delémont, M. Jean-Pierre Moine, Comptoir Delémontain SA, M. Jacques-André Roth, Chemins de Fer du Jura, Spéléo Club du Jura, Hebe Watch, M. Nicolas Monge, Marc et Marianne Beuchat, Martial et Tècle Lachat, Monique Godinat et Nicole Crestin , Chaussures Confort, M. Alain Charpillot, Ecole Primaire du Château, M. Marc-Olivier Luthi, Restaurant Le Cockpit, M. Andréa Zanoni, PDC Jura, M. Martial Courtet, avendre.ch, M. Philippe Barth, CCRD, M. Yves Noirjean, Ferblanterie Couverture, M. Michel Odiet, Carrosserie Magic, M. Gabriel Odiet, Banque UBS, MM. René Lobsiger & Michaël Ackermann, Garage Saint-Christophe SA, M. Jean-François Willemin, Paco Garage SA, M. François Pose, Etoile Automobile SA, M. Vincenzo Cattano, M. Philippe Zahno, L'Amicale des Véhicules Militaires, M. Jean-Pierre Laissue, Autocars Hertzseisen-Giger SA, Voyages Allemann, AST Haute-Sorne, M. Jean-Daniel Hadorn, Restaurant La Croix-Blanche, Undervelier, Tamedia, Christian Ethenoz, Naville Presse, Ilko Vanguelov, Grégory Del Torchio, Jean-Pierre Amstutz, Meubles Design, M^{me} Christine Paumier, Gravosig, M. Olivier Wernli, Fly, M. Grosset, Tactical Ops, Meubles Rais, Gyger Nacelles, Hôtel Ferienart, Saas Fee, M. Beat Anthamatten.

Le Conseil de Ville de Delémont, M^{me} Edith Cuttat Gyger, MM. Luc Schindelholz, Cédric Cerf et Pascal Mazzarini, le Département de la la Formation de la Culture du Canton du Jura, M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, M. Jean-Marc Voisard, le Chancelier d'Etat du Canton du Jura, M. Sigismund Jacquod.

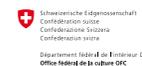
Pays romand – Pays gourmand, M. Luc Barthassat, M^{me} Pascale Larcher, M. Lionel Gilliotte, Raclette Valaisanne AOC, MM. Alain De Preux et Eddy Baillifard, M^{mes} Malvine Moulin et Fabienne Bruttin, Tête de Moine AOC, M. Olivier Isler, Wenger SA, M^{me} Rébecca Käslin.

M^{mes} Trudy Vogt, Nicole Stadelmann, Sandrine Ehmann, Milena Chevallier, Suzanne Fu, M^{me} et M. Gaby et Abel Gelso.

M^{me} Gaby Girod, Cinéma La Grange, M. Matthieu Gelso, MaGiks,

M^{mes} Hélène Vonlanthen et Chantal Calpe

LES PARTENAIRES FINANCIERS DU FILM



LA LOTERIE ROMANDE DÉLÉGATION JURASSIENNE

LA VILLE DE DELÉMONT

LA FONDATION LOISIRS-CASINO

TÊTE DE MOINE AOC

HUMARD Automation SA

HORIA MÉCANIQUE DE PRÉCISION

AUTOCARS HERTZEISEN-GYGER SA

Avec le soutien de la

